Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 45 (1955)

Bibliographie: Chronique bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quatre cents litres au «fossorier»[1], ça va déjà pas mal! C'est aussi le maître (ou son représentant, qu'on appelle chez nous le «partisseur») qui s'occupe de *troillị* (presser).

Le français ne connaît que le moût, en quoi il est dans l'erreur. Il y a deux sortes de moûts (ou *dau*, le «doux»), et bien différentes: *la trọille*, jus qui s'écoule tout seul, et *le troillụ*, qui ne sort que sous pression, et gare alors aux *troillậïe*, jets qui éclaboussent tout alentour!

Cette *trọille* et ce *troillụ*, il va falloir ensuite les encaver, dans *bọsse*, *bossattọn*, *fụsta* ou *légrefạce*. Tandis qu'après avoir ôté les *palạntsè* (palanches) et les *trâ* (poutres) on retirera du pressoir le *dẓîgno* (marc), dont on fera une «eau» réconfortante et réchauffante.

Ce sera pour plus tard, car les jeunes, au soir de la vendange – la dernière *bossẹtta* rentrée, surmontée de son bouquet de vendangeuses – n'ont pas besoin d'être réchauffés. On danse, on chante, on rit, voici un accordéon, voilà un *braintậre* fribourgeois qui se met à *lutsèyị*, «youtzer» (jodler). Et les vendangeuses sont si jolies, si gentilles ...

Cet hiver, du seuil de sa cave (son orgueil ou sa honte), le vigneron fera signe aux amis: allons goûter le *novi* (vin nouveau) au *gueuillon*, «guillon» (fausset)!

Santé!...

Chronique bibliographique

Introduction

La nouvelle rubrique que nous ouvrons dans le présent numéro s'efforcera de signaler aux lecteurs les ouvrages et les articles relevant du domaine des traditions populaires, du folklore.

Il existe en effet, en Suisse romande, un grand nombre de revues, de bulletins, de journaux locaux, etc. qui consacrent parfois d'intéressants articles à des sujets concernant nos études mais qui, pour beaucoup de nos lecteurs, demeurent ignorés en raison du caractère des publications dans lesquelles ils paraissent.

Cette «Chronique bibliographique» vise donc, en remédiant à ce défaut d'informations, à faciliter la tâche des chercheurs. Il ne s'agira point de comptes rendus bibliographiques complets. On n'indiquera que le titre de l'ouvrage ou de l'article, accompagné des références indispensables, qu'on fera suivre d'une brève notice destinée à préciser le but de l'écrit, à en donner le plan ou un court résumé.

[1] ou «ouvrier», mesure de superficie, ce que le «tâcheron» peut travailler en une journée.

A cet effet, chaque membre du Comité de rédaction du «Folklore suisse» est chargé de réunir les éléments pour son canton ou sa région. Certains articles leur échapperont sans doute; aussi non seulement sollicitent-ils l'indulgence des lecteurs, mais remercient-ils dès maintenant ceux d'entre eux qui voudront bien faciliter leur tâche en les aidant dans leurs travaux de détection. Le Conseil de Rédaction.

GENÈVE

Ouvrages

BERTHET JOSEPH-C. «Confignon, 1851–1951», publié à l'occasion du centenaire de la commune; 215 pages.
Quelques pages sont consacrées aux traditions (p. 203–205) et une photographie représente le «feuillu».

GEISENDORF PAUL-F. «La vie quotidienne au temps de l'Escalade», Genève 1952, 86 pages.
L'auteur traite notamment de la façon de vivre à Genève en 1602: citoyens, bourgeois, habitants; collégiens; médecins, paysans.

LAGIER JEAN «Un siècle de Jeunesse, histoire de l''Espérance' d'Onex», 1952; 30 pages.
Brochure retraçant la vie de la Société de jeunesse d'Onex, association de garçons.

Histoire d'Onex publiée à l'occasion du centenaire de la commune par le Conseil municipal, Genève 1951; 165 pages.
Monographie historique locale avec développements sur la vie communale (p. 115–156) de 1851 à 1951. Noté une photographie représentant le «feuillu» à Onex, vers 1890.

Articles

BABEL ANTONY «Un siècle d'histoire économique de Genève, 1850–1950», paru dans «Un siècle de vie genevoise, 1853–1953», livre du centenaire de l'Institut national genevois, Genève 1953 (p. 91–121).
Article décrivant en particulier le développement de l'agriculture, de l'industrie et des voies de communication.

DELÉTRAZ JACQUES «La montée à l'alpage», paru dans le «Journal de Carouge» du 3 juin 1955.
Sur la base de documents du 18e siècle, l'auteur décrit notamment les conditions faites à l'époque aux locataires des pâturages du Salève (Haute-Savoie) et leurs rapports avec les propriétaires de bêtes domiciliés sur le territoire genevois: saison de l'alpage, droits et devoirs, etc. J. T.

VAUD

S.-W. POGET, Les écoles et le collège d'Orbe, étude historique d'après les archives locales. Bibliothèque historique vaudoise XVI. Rouge, Lausanne 1954. 294 p.
Ce volume renferme différents traits de moeurs et de coutumes. Le chapitre VII, *La fête scolaire et le grand tirage* (p. 131–140), parle de la fête des écoles, ce qui s'appelait au XVIe s. «courir la geline», et de la participation des écoliers au tir au «papegay».

WALTER LACHER, La chronique de Palézieux, le village. La Concorde, Lausanne 1955. 184 p.
Nombreux traits de moeurs et de coutumes, dans les divers chapitres, échelonnés de la fin du XVe au XIXe siècle. L. J.

FRANCE

JEAN SÉGNY. Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne. Toulouse, Institut d'Etudes méridionales.

Cet atlas, dont le 1er volume a paru récemment, fait partie d'une série d'atlas linguistiques régionaux de la France publiés sous la direction d'Albert *Danzat*. Par leur ensemble

ces atlas nous permettront de constater l'évolution qu'ont prise les patois français depuis que notre compatriote *Gilliéron* a fait paraître son imposant Atlas linguistique de la France. Dans ce demi-siècle, hélas, en mainte région le patois a disparu, à peu près comme dans nos cantons romands. Mais l'occitan est encore bien vivant, et la Gascogne a conservé une foule d'anciennes coutumes; les paysans et artisans s'y servent ou s'y servaient encore tout récemment de leurs anciens outils et machines. Aussi l'atlas de M. Ségny enregistre-t-il un grand nombre de désignations originales et archaïques pour des objets tels que les différentes espèces de scies, de haches, de pièges à rats et à oiseaux, de sifflets, de crécelles etc. Il montre également, comment on appelle dans les différentes localités non seulement certaines plantes et différents animaux, mais aussi la fête de Noël, la fête patronale, les feux de la Saint-Jean, etc. A l'instar de l'Atlas linguistique italien et suisse des prof. *Jaberg et Jud*, les cartes de M. Ségny donnent dans les légendes les explications et commentaires nécessaires et souvent des dessins représentant l'objet; un cas typique: les cartes «araire de bois» et «araire métallique» accompagnant le prospectus. Des charrues sans roues, primitives comme celles-là, avaient aussi été utilisées par nos agriculteurs. C'est ainsi que l'œuvre du professeur Ségny invite à faire d'intéressantes comparaisons entre son pays et le nôtre, non seulement au point de vue linguistique, mais aussi à celui du folklore.

G. Wissler

SUISSE

Costumes suisses. Texte du Dr *Laur*, président de l'Association suisse des costumes. Images polychromes de Kurt Wirth artiste-peinte.

Le Service d'images SILVA à Zurich a eu une fameuse idée, de consacrer un si bel ouvrage à nos costumes nationaux. Soixante planches en couleurs illustrent un texte fort dense et intéressant, qui est l'histoire du costume suisse non à travers les âges, mais spécialement au 19e siècle. L'auteur du texte s'attache à retracer ce que fut la renaissance des costumes régionaux à cette époque, et nous parle du rôle magnifique joué par la Fédération nationale des costumes suisses.

Ajoutons que les images polychromes de Kurth Wirth sont d'une absolue fidélité. On est loin ici de ces approximations dont trop d'anciennes gravures fournissaient hélas des échantillons qui ont pu induire en erreur les amateurs plus pressés que sagaces de traditions populaires. L'artiste a tout sacrifié au souci de l'authentique. Disons enfin que le texte a été traduit avec une élégance charmante par Melle M.-Th. Daniëls.

Les enfants – et les adultes – qui collectionneront patiemment les bons SILVA pour se procurer et remplir ce magnifique album «Costumes suisses» seront amplement récompensés de leur patience: ils auront entre les mains un livre qui est un vrai bijou et donne une merveilleuse image de la Suisse si diverse en ses costumes comme en ses traditions. Disons encore que chacune des vignettes est accompagnée d'une brève et exacte description du costume représenté, avec notices historiques et autres, précieuses pour une meilleure compréhension de certains détails du costume ou de sa ressemblance avec celui de telle ou telle autre région.

F.-X. B.

Petites notes de folklore fribourgeois

par *F.-X. Brodard*, Estavayer-le-Lac

Courtillières. – On sait quels dégâts causent dans les jardins et les champs de pommes de terre les courtilières. Un proverbe fribourgeois en cours à La